



Hommage à Sœur Junie Prophète, csc

« Une vie pleinement vécue, toute donnée par amour et avec beaucoup de compassion »

Son excellence monseigneur Launay Saturné,

Sœurs et Frères dans la vie consacrée,

Chers pères concélébrants,

Chère Lucille Thimotée et famille, Cher Wesner Thimotée et famille, parents et proches de la famille de sœur Junie,

Sœurs et Frères, chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous livre ces quelques mots. Ce dimanche des rameaux, 10 avril dernier, sœur Junie m'a poussé à prendre la route de Port-au-Prince. J'ai eu comme un sentiment d'empressement, pressée par l'extrême urgence du temps. Heureux pressentiment d'un devoir : celui d'être là, le temps d'être là, là en ce dernier dimanche après-midi de sa vie à nos côtés. J'ai passé cet après-midi à lui parler, à chanter et à prier pour elle. J'ai été là, debout, au regard doucement croisé de ses yeux grands ouverts, contemplant son petit sourire discret, envoûtant, à chaque fois que je lui ai nommé des consœurs qui priaient pour elle. J'ai vu l'expression de son corps à l'appel vidéo avec ses sœurs de Milot et du Bel-Air. J'ai vu sœur Junie au bout de sa force, du poids de son corps qui la lâchait progressivement, essayant de bouger de son lit médicalisé, tentant de changer de position pour se débarrasser de tout accessoire qui la gardait encore en vie (sérum, oxygène ...). Sœur Junie, je t'ai entendu te plaindre, probablement tu avais des douleurs et tu voulais me les exprimer, comme d'habitude, en toute discrétion. Je t'ai vue essayer de me parler pour dire mieux, me communiquer un mot même en sortant de la chambre, après avoir prié avec toi, pour ensuite te donner la

bénédictio de la nuit. Malheureusement, je n'ai pas su saisir le message, appréhender ton langage ; comprendre que tu étais déjà de l'autre versant de la vie, tu rendais ton dernier souffle, déposant ton âme à Dieu.

Tu sais Djoune, j'avais le cœur gros en laissant la chambre vers 7 :30 du soir, car je voulais passer la nuit avec toi ; tant je n'avais même pas senti la fatigue du voyage ou entendu mon ventre crier famine, pour n'avoir rien pris ce dimanche-là. Djoune, tu nous as donné de très bons souvenirs tout au long de ta vie, dans ta délicatesse, tu ne voulais pas nous laisser le souvenir de ton dernier souffle. Tu ne voulais pas mourir en ma présence. Pourtant, tu ne voulais pas mourir sans me voir. Je ne savais pas que je rentrerais à Port-au-Prince pour te donner cette dernière bénédiction de toutes tes petites sœurs en Sainte-Croix. Nous avons encore la difficulté de nous faire l'idée de ton grand voyage. Pour vous autres, sœurs, frères et amis qui m'écoutez, cela peut être difficile à comprendre, vu l'âge de sœur Junie, mais elle nous manque énormément. Mes sœurs Walinedie, Zita, Ginette, Kesta, Inomine ... chacune de nous, de la stagiaire à la plus âgée peut en dire long de ses habitudes particulières avec sœur Junie. Cette grande sœur nous a tellement gâtées, si marquées !

Nous remercions le Dieu de la vie de nous avoir donné en sœur Junie cette ainée si bienveillante, accueillante, dévouée à notre croissance et à notre épanouissement. Merci Djoune de tout ce que nous avons reçu de toi. Merci de nous avoir accordé la chance de te gâter également, de rire et de danser avec toi, de passer du bon temps avec toi ; et surtout de te dire notre amour et notre attachement. Merci de m'avoir donné le privilège d'être témoin de tes dernières heures. Quel souvenir !
Merci !

Pour toi Djoune, je m'assigne la marque de ta délicatesse pour traduire nos reconnaissances en cette célébration de ta vie :

Son Excellence Monseigneur Launay Saturné, les Sœurs de Sainte-Croix vous remercient en mon nom. Merci de votre grande disponibilité. Je sais le prix du sacrifice que vous avez fait pour présider à cette célébration de la vie de sœur Junie et surtout pour être avec nous et nous soutenir dans notre tristesse. Nous vous en sommes très reconnaissantes et vous remercions de tout cœur.

Père Eric, nous vous remercions de votre disponibilité à nous rendre service. Merci à vous tous, chers pères concélébrants de votre présence en signe de solidarité fraternelle et du réconfort. Un merci bien particulier au clergé de la Cathédrale qui

a accepté d'ajuster la programmation de la paroisse pour faciliter la célébration de la vie de notre grande sœur.

A vous les membres de la famille de sœur Junie, d'ici et d'ailleurs, nous disons un merci de cœur et de gratitude.

Nous disons merci aux différentes délégations d'écoles, d'institutions et d'associations diverses

(Merci au groupe JEM du Collège Notre Dame pour l'animation d'hier soir). Merci à la chorale, aux musiciens, aux sacristains et aux enfants de chœurs.

A vous tous qui avez participé de près ou de loin à la réussite de cette célébration de vie de notre Bien-aimée Junie Prophète, à vous toutes et tous ici présents dans l'enceinte de la cathédrale, un merci particulier vous est adressé.

Djonne, je veux te rappeler que ton obéissance de cette année était de prier pour nous autres, tes petites sœurs en mission active. Obéissance que tu as prise très au sérieux. Nous savions qu'on avait une grande Sœur qui avait spécialement la mission de prier pour nous. Te voyant fidèlement à la chapelle, souvent seule, nous donnait la certitude qu'une âme de grande sœur nous accompagnait et nous encourageait par la prière. Tu viens de t'ajouter à la cohorte des devancières et devanciers en Sainte-Croix qui intercèdent pour nous. Nous comptons sur tes prières, car tu connais bien la réalité de ta famille religieuse, de la Région d'Haïti en particulier.

Grande sœur, nous nous souviendrons de ta supplication, de ton ultime recommandation dans ton hymne de dernière heure où tu nous exhortais à l'unité : « Adieux mes Sœurs ! Soyez unies. Soyez unies. » Nous avons besoin de ton humble prière sœur Junie pour que cette communion de cœur et d'esprit soit toujours notre socle de vie et l'ancrage de nos actions missionnaires, en communauté !

A nous maintenant Grande Sœur de te laisser partir tranquillement et de te dire adieu sœur Junie, Djonne, notre aînée, notre bien-aimée. Le Ressuscité prendra certainement soin de nous comme Il l'a toujours si bien fait. « Va en paix »
GRANDE SŒUR !

Willnette Pierre, csc